

SKI ALPIN

Bode Miller se déchaîne
à Lake Louise

Page B 4



SPECTACLES

Bruce chante,
James Brown crie,
et la vie a un sens

Page B 8



ÉCONOMIE

FONDS D'INVESTISSEMENT



Michel Marcoux

La crise
de confiance

Il y a quelques mois déjà, la perspicacité du procureur général de l'État de New York avait permis de découvrir certaines pratiques douteuses dans le milieu des fonds d'investissement aux États-Unis. Comme à chaque fois qu'il y a un scandale, on paie une amende, on fait la promesse de ne plus jamais recommencer, mais on ne reconnaît pas sa culpabilité. Voilà qu'il y a quelques semaines, au Canada, six familles de fonds communs de placement ont été accusées d'avoir eu des pratiques considérées comme inappropriées.

Et, coup de théâtre, depuis cette accusation, quatre des six firmes à qui les autorités réglementaires ontariennes reprochaient des actes, disons, douteux ont accepté de payer des amendes de 200 millions. C'est beaucoup, mais il semble que ce soit moins que les pertes qu'auraient subies les investisseurs. Pourquoi moins? Et la grande question qui demeure: qui empochera ces 200 millions? Seront-ils versés, à titre de remboursement, aux investisseurs qui étaient porteurs de parts pendant la période où les faits sont reprochés? Ou seront-ils simplement ajoutés aux actifs sous gestion des fonds concernés?

Les firmes en question, AIC, AGF, CI et Investors, se sont toutes reconnues coupables d'avoir permis de la synchronisation au marché ou ce que l'on appelle en anglais *market timing*. Généralement, ce type de transaction se pratique dans des fonds internationaux et, plus spécifiquement, dans des fonds spécialisés dans des régions bien déterminées. Attention, ces transactions ne sont pas illégales.

D'habitude, le prospectus mentionne que la famille de fonds «pourrait» imposer des pénalités à l'investisseur qui se livre à de telles pratiques, mais elle n'en a pas l'obligation légale. De plus, le fait de revendre rapidement un fonds ne représente-t-il pas justement l'une des caractéristiques majeures des fonds communs de placement? Après tout, ne dit-on pas qu'il s'agit d'un produit facile à liquider? Et ce, même si ce type de produits n'est pas vraiment conçu pour la spéculation ou pour l'achat et la vente rapides. Il est clair que d'avoir laissé certains investisseurs agir ainsi n'est pas illégal, mais je reconnais que si ces pénalités, comme les prospectus le prévoient, ne sont pas appliquées équitablement à tous les investisseurs, l'éthique des familles de fonds en prend tout un coup.

L'avantage d'un tel règlement est bien réel: rapidité, pas de perte de temps et d'argent en frais. Par contre, nous n'en saurons peut-être pas plus... Certaines informations auraient pu être intéressantes. Quels sont les fonds en question? Qui sont les investisseurs qui ont pratiqué le *market timing*? Les investisseurs sont-ils liés aux familles de fonds? De nombreuses questions, sans réponse pour l'instant. Il faut en souhaiter.

Puisque le règlement entre les firmes fautives et la CVMO ne concerne que quatre des six firmes et qu'il n'implique aucunement les autorités réglementaires du Québec et les recours collectifs déposés ici au Québec, l'histoire est loin d'être terminée. Déjà, ce genre de dénonciation est loin d'être bénéfique pour l'industrie dans son ensemble.

Dans l'industrie du placement, nous traversons depuis quelques années, autant dans le secteur des fonds communs de placement que dans celui des autres produits financiers, une crise de confiance auprès des investisseurs. Avec raison dans certains cas, mais pas toujours, j'en conviens. Et je ne crois pas que c'est ce que nous savons qui est le plus répréhensible.

Le *market timing*, comme nous venons de le décrire, et les quotas de vente que certaines institutions financières exigent de leurs représentants seraient des cas mineurs comparativement à ce que cacheraient l'industrie de l'assurance si les autorités réglementaires s'y attaquaient. Cette industrie, au lobby absolument très puissant fonctionne de façon pas très transparente, comme un petit club privé. Actuellement, il est très difficile, et même impossible, de connaître les frais et surtout les énormes commissions versées aux différents intermédiaires et représentants des firmes d'assurances. Saviez-vous qu'il est formellement interdit à votre conseiller en assurances, sous peine de perdre son droit de pratique, de vendre moins cher que le prix de cotation de ladite compagnie d'assurances, ou même de partager et de verser sous forme de rabais une partie de sa commission?

La prime est fixée par la compagnie d'assurances, comme un cartel, et impossible de trouver un représentant qui accepte de vous l'offrir à moins cher. Comment peut-on baïllonner un conseiller, qui, par exemple, contrôlerait mieux ses dépenses de fonctionnement que l'industrie en général, et pourquoi lui défendre de faire profiter son client de ces économies? Qui osera dénoncer ces pratiques?

question@avantages.com

L'auteur est conseiller en placement et président d'Avantages Services Financiers, une société indépendante spécialisée dans le courtage de fonds communs de placement et dans la gestion privée.

Congrès annuel de l'Union des producteurs agricoles

Sous le signe de l'embargo

CLAUDE TURCOTTE

L'industrie bovine et les vaches de réforme qui ont occupé une large place dans l'actualité depuis plusieurs jours vont continuer d'alimenter les débats cette semaine avec la tenue à Québec du congrès annuel de l'Union des producteurs agricoles (UPA) et la visite à Ottawa du président américain George W. Bush.

D'abord, il y a aujourd'hui une importante manifestation des producteurs en face du parlement à Québec. Et puis, peu importe les décisions qui pourraient être prises ou pas par les gouvernements québécois et canadien, la Fédération des producteurs de bovins met en application elle-même un prix plancher de 42 ¢ la livre pour les animaux de réforme, tout en sachant fort bien que le quasi-monopole de l'abattoir Les Viandes Levinoff pourra continuer de s'approvisionner à l'extérieur et délaissier complètement les producteurs québécois, si cela est son bon plaisir.

La fédération maintient néanmoins des contacts fréquents avec les propriétaires de l'abattoir, lesquels n'apprécient pas vraiment l'évolution de la situation, mais semblent déterminés à maintenir leur politique actuelle tant et aussi longtemps qu'un prix plancher ne leur aura pas été imposé. D'ores et déjà, Levinoff ferait environ 50 % de ses achats d'animaux hors du Québec. Avant l'embargo américain imposé sur les importations de produits bovins, c'était 40 % des vaches de réforme du Québec qui allaient se faire abattre aux États-Unis; le pourcentage était, semble-t-il, encore plus élevé dans le cas des bovins de boucherie.

Quoi qu'il en soit, les producteurs québécois sont allés livrer jeudi dernier le dernier message avant leur congrès devant une cinquantaine de députés des trois partis politiques représentés à l'Assemblée nationale qu'ils avaient invités à un dîner au steak haché — c'est ce qu'on fait avec des vaches de réforme: «La crise ne se règlera pas sans l'intervention directe et immédiate du gouvernement, et le Québec ne doit pas attendre le gouvernement fédéral pour le faire. Nous en appelons à votre appui pour sauver le secteur bovin, sans plus attendre. La situation a assez duré.»

Laurent Pellerin, président de l'UPA, a réaffirmé cette position lors d'un entretien avec Françoise Gauthier, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. Selon lui, la ministre peut imposer un prix plancher au Québec, un prix qui s'appliquerait à tous les animaux qui arrivent à l'abattoir et pas seulement ceux des producteurs québécois. Il cite à cet égard des précédents, dont celui de la loi de la pulpe des colons qui a permis d'imposer par décret un prix à tout le bois qui était alors vendu au Québec. M. Pellerin ajoute que la ministre pourrait également recourir à la Régie des marchés agricoles.

Le Québec produit près de 50 % du lait au Canada et, par conséquent, a 50 % des vaches. La situation est donc critique, insiste-t-il. Les producteurs ont enregistré depuis le début de la crise une perte nette de 241 millions, qui aurait été de 391 millions n'eût été des 150 millions versés en indemnités par les gouvernements.

Pour sa part, la ministre rappelle qu'elle est d'accord avec l'idée d'un prix plancher, mais ajoute qu'elle n'a pas le pouvoir d'imposer ce prix pour les ani-



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les producteurs de bovins ont occupé une large place dans l'actualité la semaine dernière, notamment en manifestant avec leurs vaches au parc Lafontaine à Montréal.

maux non québécois achetés par l'abattoir. En revanche, elle a demandé à son homologue fédéral, Andy Mitchell, de recourir à l'article deux de la Loi sur la commercialisation des produits agricoles afin de lui déléguer le pouvoir d'imposer un prix plancher à tous ceux qui vendent des animaux aux Viandes Levinoff. «La balle est dans le camp de M. Mitchell», ajoutait Paule Dallaire, la porte-parole de la ministre à Québec. Cette façon de faire aurait, dit-on à Québec, l'avantage de permettre de procéder plus rapidement à l'imposition d'un prix plancher que si le ministre fédéral décidait de l'imposer lui-même à toutes les provinces canadiennes.

Et comment réagit-on à Ottawa devant cette proposition? «Nous sommes en réflexion», répond la porte-parole du ministre fédéral, Elisabeth Whiting. On réfléchit à toutes les options possibles au ministère fédéral de l'Agriculture.

Au congrès

Il sera donc intéressant de voir comment la situation va évoluer au cours de la semaine, pendant le congrès de l'UPA, où les ministres de l'Agriculture de Québec et d'Ottawa sont invités à prononcer un discours. D'après l'UPA, M. Mitchell devrait se présenter mercredi matin, en se réservant cependant la liberté d'y aller plutôt jeudi, si jamais les discussions avec les Américains pendant le séjour de M. Bush nécessitaient sa présence à Ottawa. Toutefois, selon Mme Whiting, le ministre n'a pas confirmé sa présence. Il arrive en effet assez souvent que le ministre fédéral se fasse représenter par un collègue ministre ou député du Québec.

Pour ce qui est de Mme Gauthier, elle se réserve

en quelque sorte le mot de la fin, en ne venant au congrès que quelques heures avant la clôture, jeudi après-midi. À son bureau, on espère qu'elle aura de bonnes nouvelles à annoncer, en particulier l'accord d'Ottawa pour déléguer son pouvoir d'imposer un prix plancher.

Evidemment, la visite à Ottawa du président Bush sera surveillée avec la plus vive attention, puisqu'il sera certainement question de cet embargo sur le bœuf et du dossier du bois d'œuvre qui constitue lui aussi une forme d'embargo. Il y a eu des discussions préliminaires la semaine dernière au Chili entre M. Bush et le premier ministre Martin, mais il y a surtout eu en début de semaine l'annonce à Washington que les fonctionnaires avaient commencé une révision finale de cette réglementation imposant un embargo sur les produits bovins canadiens. Dans le meilleur des cas, il faudra encore de cinq à six mois pour l'enlèvement de cette réglementation qui d'ailleurs n'implique pas les vaches de réforme.

On est donc encore loin de la fin de cette crise. Et si jamais la solution du prix plancher n'est pas appliquée ou ne suffit pas à colmater ne serait-ce qu'en partie cette perte de revenus causée par l'embargo américain, il faudrait alors que les gouvernements envisagent des moyens supplémentaires d'indemnisation. À ce jour, les mesures d'indemnisation apportées n'ont pas réussi à atteindre l'objectif visé à cause de l'effondrement des prix.

Où alors, l'industrie bovine jettera l'éponge. Les producteurs dans les différentes régions du Québec ont déjà dégagé un consensus à ce sujet, soit l'élimination de 600 vaches, si, après le congrès de l'UPA, ils n'entrevoient pas de lumière au bout de leur tunnel. Cela ne se fera pas en public, car les citoyens n'aiment pas voir mourir une vache à la télé.

Le Devoir

Obligations de pacotille:
si on a le cœur solide

Cette année encore, les investisseurs devront se battre pour obtenir un rendement sur leurs placements approchant les 7 ou 8 %. Les Bourses sont incertaines et, en raison de la faiblesse des taux d'intérêt, les titres à revenus fixes ne sont pas tellement intéressants.

Ainsi, les certificats de placement garantis n'offrent qu'un maigre rendement de 1,65 % pour trois ans et de 3,15 % pour cinq ans. «C'est à peu près la moitié de ce que vous auriez obtenu en 2000, quand les taux étaient de 5,3 ou 5,5 %», souligne Adrian Mastracci, de la firme KCM Wealth Management à Vancouver.

Dans ce contexte, tous les moyens permettant d'améliorer la performance d'un portefeuille sont à considérer, et les obligations de pacotille ne font pas exception. Leur nom fait peur. On s' imagine qu'elles ne sont émises que par des sociétés au bord de la faillite, prêtes à verser des intérêts astronomiques pour remplir leurs coffres une dernière fois.

Les investisseurs qui ont le cœur bien accroché achètent parfois de tels titres. Mais généralement, les titres à haut risque — aussi appelés obligations pourries — sont le fait d'entreprises qui éprouvent des difficultés passagères et doivent payer plus cher pour convaincre les investisseurs de leur prêter de l'argent.

«On parle de titres dont la cote est BBB ou moins», dit Brian Acker, président et chef de la direction de Acker

Finley. On les retrouve sur le marché quand les gens sont inquiets au sujet d'une compagnie.» C'est arrivé récemment au géant Bombardier, dont la dette a été décotée par la firme Moody's en raison des difficultés persistantes de sa division Aéronautique. Mais la multinationale québécoise n'est pas seule dans sa catégorie.

En décembre dernier, le manufacturier automobile Ford a dû émettre des obligations à 9 % pour trois ans parce que les marchés craignaient qu'il fasse faillite. «Depuis, le public s'est calmé, mais les titres demeurent et ils sont populaires», souligne M. Acker. La Compagnie de la Baie d'Hudson a aussi émis l'an dernier des obligations à 9 % pour trois ans.

Le gestionnaire rappelle toutefois que les titres de pacotille n'offrent aucune garantie et doivent être considérés comme risqués ou spéculatifs. Il ne faut pas placer plus de 5 % ou 10 % d'un portefeuille dans des obligations de cette nature, insiste-t-il.

Par ailleurs, les bons placements sont rares et s'envolent souvent rapidement. «Il faut avoir un conseiller financier, quelqu'un qui suit ces choses, renchérit M. Mastracci. Et il faut être patient.» Il ne faut pas compter sur votre gestionnaire de caisse de retraite ou de fonds d'investissement pour saisir ces occasions. Les règles de leur organisation leur interdisent souvent d'acheter des titres mal cotés.

Presse canadienne

LAUREATO
EVO³CHRONOMETRE AUTOMATIQUE
MOVEMENT GP 03300
CALENDRIER
COGNITION VISIBILEGP
GIRARD-PERREGAUXCélébrons 25 ans
d'excellence

CHÂTEAU D'IVOIRE

2020, rue de la Montagne • (514) 845-4651

Visitez GIRARD-PERREGAUX à www.girard-perregaux-usa.com

LES SPORTS

TENNIS

Une première Coupe de la Fédération pour la Russie

Moscou — La Russie a remporté la Coupe de la Fédération pour la première fois de son histoire, hier, en battant la France, tenant du titre, trois victoires à deux.

C'est le duo composé d'Anastasia Myskina et de Vera Zvonareva qui a apporté le point décisif à la Russie en battant les Françaises Marion Bartoli et Émilie Loit 7-6 (5), 7-5.

Troisième joueuse mondiale et lauréate cette année du tournoi de Roland-Garros, Myskina a été la grande vedette du week-end en apportant trois points à son équipe. Hier, elle a permis à la Russie de mener 2-1 en dominant Nathalie Dechy 6-3, 6-4, mais sa compatriote Svetlana Kuznetsova, victorieuse de la dernière présélection des Internationaux des États-Unis, n'a pas réussi à conclure avant le double en subissant sa deuxième défaite en deux jours, cette fois face à la jeune Française Tatiana Golovin, qui l'a battue 6-4, 6-1 pour égaliser à 2-2.

Pour le double, le capitaine russe Shamil Tarpishev, vainqueur de la Coupe Davis il y a deux ans avec les hommes, a choisi de faire jouer Myskina à la place d'Elena Likhovtseva aux côtés de Zvonareva. Il y a un mois, les deux

jeunes femmes ont remporté leur premier titre en double sur le circuit de la WTA lors de la Coupe du Kremlin à Moscou.

Bartoli et Loit, qui ont atteint les quarts de finale à Wimbledon, ont servi pour la première manche à 6-5 mais ont laissé échapper quatre balles de set avant d'abandonner leur mise en jeu sur un passing du revers de Myskina.

Lors du bris d'égalité, les Russes ont été menées 3-0 avant de revenir et de se détacher 6-4. Loit et Bartoli ont sauvé une balle de set mais Myskina a conclu la manche sur un nouveau revers gagnant le long de la ligne.

Dans le deuxième set, Zvonareva et Myskina ont réussi le bris décisif dans le 11^e jeu et ont ensuite conservé leur avance pour offrir à la Russie sa première Coupe de la Fédération après quatre finales perdues, sous les yeux de l'ancien président Boris Eltsine, un grand amateur de tennis. Héroïne de cette finale, Myskina avait permis à la Russie d'égaliser à 1-1 samedi en dominant Golovin. En battant Dechy hier, elle a placé son pays sur orbite.

Associated Press

EN BREF

Romme et Klassen s'imposent

Heerenveen, Pays-Bas — La Canadienne Cindy Klassen s'est emparée de l'or au 1500 mètres féminin tandis que le Néerlandais Gianni Romme a remporté le 10 000 m masculin, hier, en Coupe du monde de patinage de vitesse longue piste. Romme signait la victoire lors d'une troisième épreuve consécutive en Coupe du monde. Klassen l'a emporté en une minute et 56,60 secondes. La patineuse de Winnipeg a devancé Jennifer Rodriguez par plus d'une demi-seconde. Kristina Groves a suivi au quatrième rang, à 1,16 seconde de sa compatriote. — AP et PC

profit des Français, à la suite de la suspension pour dopage de Calvin Harrison. C'est ce que rapportait l'édition dominicale du journal *L'Équipe*. «Harrison n'a pas fait appel et le délai pour le faire est expiré. Je peux donc vous confirmer que le 4 x 400 m américain est définitivement disqualifié et que par conséquent, l'équipe du relais 4 x 400 m français est officiellement déclarée championne du monde», a déclaré Istvan Gyulai au quotidien sportif. L'IAAF a confirmé hier les propos de son secrétaire général. — AP

Couples tient bon

La Quinta, — Fred Couples a continué sur sa lancée, hier au Skins Games, l'emportant contre Tiger Woods à la suite de quatre trous de prolongation pour récolter les trois derniers skins ainsi qu'une somme de 340 000 \$US. Couples, qui a amassé un total de 640 000 \$, signait une cinquième victoire lors du Skins Games, un record. Couples a inscrit tous ses gains financiers hier, commençant avec un roulé pour le birdie de 300 000 \$ et huit skins lors du premier trou. — AP

Les Américains disqualifiés

Paris — Istvan Gyulai, secrétaire général de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF), a annoncé que l'équipe du relais américain du 4 x 400 mètres, sacrée champion du monde à Saint-Denis en août 2003, avait été disqualifiée au

Coupe du monde de ski - Super-G de Lake Louise

Miller se déchaîne

Lake Louise, Canada — L'Américain Bode Miller, insatiable, a remporté hier à Lake Louise le super-G comptant pour la Coupe du monde masculine de ski alpin, devenant ainsi le cinquième skieur de l'histoire à s'imposer dans les cinq disciplines.

Le skieur de Franconia, 27 ans, a rejoint le Suisse Pirmin Zurbriggen, Marc Girardelli, Autrichien de naissance mais Luxembourgeois d'adoption, l'Autrichien Guenther Mader et le Norvégien Kjetil André Aamodt, capables avant lui de gagner en slalom, slalom géant, descente, super-G et combiné.

Le double champion du monde 2003 a aussi obtenu sa troisième victoire en autant de courses et de disciplines différentes disputées depuis le début de saison.

Avant samedi matin, Miller n'avait jamais remporté d'épreuve de vitesse en Coupe du monde, et même pas obtenu de podium. En 24 heures, il a comblé son retard en s'adjugeant successivement la descente, avec près d'une seconde d'avance sur le Français Antoine Dénériaz, et donc le Super-G.

Le champion de la Côte Est avait ouvert sa chasse aux records et au Grand globe de cristal en dominant le slalom géant d'ouverture, le 24 octobre sur le glacier de Soelden (Autriche).



ANDY CLARK REUTERS

Bode Miller est devenu le cinquième skieur de l'histoire à s'imposer dans les cinq disciplines.

Maier vaincu

Miller a devancé hier les Autrichiens Hermann Maier et Michael Walchhofer. Maier, qui n'avait jamais été battu dans sa discipline de prédilection à Lake Louise (3 victoires en 1999, 2000 et 2003), précédait Miller à l'issue de la partie haute de la piste. Mais, bien que moins impressionnant que la

veille, Miller a rétabli sa suprématie sur la portion intermédiaire grâce à un meilleur compromis entre agressivité et relâchement.

Avec 300 points, l'Américain s'est envolé au classement général provisoire de la Coupe du monde, loin devant une patrouille autrichienne guidée par Maier (136 pts).

Fidèle à la tradition, la Wunderteam a placé six de ses représentants dans les huit premiers, dont le jeune (21 ans) Mario Schieber, champion du monde juniors de slalom géant, septième avec le dossard 36. L'Américain Daron Rahlves,

champion du monde 2001 de super-G, a complété la bonne journée US en s'octroyant la 5^e place.

Parti en 60^e position, l'Allemand Florian Eckert, blessé lors des dernières saisons, a refait surface avec une 10^e place, à seulement 1,22 secondes de Miller.

La journée a été morose pour les Norvégiens Lasse Kjus (16^e) et Kjetil André Aamodt (14^e), et surtout pour le Canadien Vincent Lavoie qui, victime d'une chute à proximité de l'arrivée, s'est blessé à la jambe gauche.

Agence France-Presse

Tanja Poutiainen: «C'est incroyable, ce qui m'arrive»

STÉPHANE GHAZARIAN

Aspen, États-Unis — La Finlandaise Tanja Poutiainen, lauréate du géant et 3^e du premier slalom, a bouclé hier son week-end à Aspen en remportant le deuxième slalom dans le Colorado, quatrième course de Coupe du monde 2004-05 de ski alpin dames.

Poutiainen a devancé de 1,21 secondes l'Italienne Manuela Moelgg et de 1,31 secondes l'Américaine Kristina Zoznic pour signer la 3^e victoire de sa carrière et le 4^e podium de la saison avec sa deuxième place au géant d'ouverture le mois dernier à Soelden (Autriche).

«C'est incroyable, ce qui m'arrive», a lancé Poutiainen, qui a profité des sorties de la Suédoise Anja Paerson (1^{er} manche) et de la Croate Janica Kostelic (2^e manche) pour passer en tête du classement de la spécialité et du classement général provisoire de la Coupe du monde.

«Je savais que j'étais en forme, a-t-elle poursuivi. Je visais toujours le podium, mais de là à gagner deux fois... Je

n'arrive pas à l'expliquer. C'est incroyable ce qui m'arrive.»

Peut-être tout simplement ce dossard n° 1 qu'elle portait pour la 3^e fois en autant de courses américaines. Celui qu'elle estimait comme «un numéro chanceux» après la première manche disputée dans des conditions très difficiles en raison des chutes de neige.

Paerson, qui n'était pas sortie depuis le slalom de Levi (Finlande) en février dernier, figurait parmi les 21 victimes du premier tracé dont le meilleur chrono revenait à Kostelic, avec 44 centièmes d'avance sur Poutiainen.

De Leymarie surprend

Cette dernière a déjoué les pièges du second tracé, quasiment identique, là où échouait finalement Kostelic qui quittera le Colorado avec une victoire en slalom et une 3^e place en géant. Déjà superbe après une saison blanche marquée par les blessures et une opération de la thyroïde.

Agence France-Presse

FOOTBALL

Rouge et Or: jamais deux sans trois?

Hamilton — Glen Constantin hausse les épaules quand on parle de dynastie, même si le Rouge et Or de l'Université Laval ne cesse de rehausser les standards du football universitaire canadien.

Le Rouge et Or a deux championnats consécutifs de la Coupe Vanier en poche et des chances réalistes de devenir la première institution à aligner trois titres d'affilée. Pourtant, l'organisation québécoise ne laisse aucune chance aux autres clubs d'élite au pays de la rattraper.

Et grâce à une structure unique qui comprend un consortium privé qui vient renflouer les finances de l'équipe et qui procure à Constantin des ressources à faire rêver les autres entraîneurs du football universitaire canadien, Laval est en mesure d'accroître son avance au sommet de la hiérarchie.

«Il se joue tellement du bon football au Québec, ça va être difficile dans les prochaines années», a toutefois déclaré Constantin, qui a vu son équipe vaincre les Huskies de la Saskatchewan 7-1, samedi, lors du match de la Coupe Vanier. «Si tu peux sortir de la province, tu as des chances, mais il faut sortir de l'association. Concordia, Montréal ont d'excellentes équipes de football.»

Le fait qu'on parle déjà de la possibilité d'une troisième conquête de la Coupe Vanier montre à quel point on fait confiance à la capacité de Constantin de tirer le meilleur parti de ses joueurs, et d'en recruter d'autres qui sont tout aussi talentueux. Lorsque des journalistes anglophones ont demandé à l'entraîneur si ses joueurs savaient comment dire «three-peat» en français, il a ri et répondu «Non, mais ils savent comment le dire en anglais.»

Ce qui n'est pas étonnant. Jusqu'à 10 des 12 joueurs partants de la défensive — la plus avare du football universitaire canadien cette année — pourraient revenir en 2005. Certains d'entre eux pourraient participer au camp d'entraînement d'équipes de la LCF cet été et pourraient éventuellement se joindre aux rangs professionnels, y compris le joueur défensif par excellence de la Coupe Vanier Mathieu Proulx. Toutefois, la plupart d'entre eux reviendront à l'Université Laval de meilleurs joueurs. De quoi faire peur compte tenu que Laval n'a cédé que trois touchés par la passe en 12 matchs cette saison. «Nous sommes en mission pour en gagner une autre», a résumé Matthew Leblanc.

Presse canadienne

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

ALJOURD'HUI: Ensoleillé avec passages nuageux max 2

CE SOIR: Dégagé min -4

MARDI: Ensoleillé max 3, min -4

MERCREDI: Pluie passagère max 5, min -1

JEUDI: Alternance de soleil et de nuages max -4, min -6

La météo en un clin d'œil

Hier: Max. -6, Min. -6, Précip. 0.0 mm

Normales: Max. 1.4, Min. -5.5

Phases de la lune: 12/5, 12/12, 12/18, 12/26

Canada: St. John's 6-1, Halifax 12/12, Ottawa 2-3, Toronto 5-1, Winnipeg -1/-13, Edmonton 0-7, Regina 0-7, Vancouver 4-1, Whitehorse -6/-2, Yellowknife -26/-32

Le monde: New York 11/3, Chicago 7-1, Atlanta 13/3, Miami 28/16, Los Angeles 15/9, Rio de Janeiro 27/24, Amsterdam 8/5, Moscou 9/7-10, Paris 9/1, Sydney 26/17

Parlez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil
1-900-565-4455

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL: www.meteo.ec.gc.ca

La météo canadienne sur le Web

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

SUD-OUEST près canal Lachine
Condos neufs, 2-3 c.c., pl. bois, foyer, a.c. 5 modèles différents. Prévente à partir de 126 900\$
Livraison juillet 05.
514-823-1631

135
TERRAINS

ST-MICHEL-DES-SAINTS
67034 p.c. 6000\$
24835 p.c. 17000\$
450-833-6868

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

BOUL. ST-JOSEPH
R. de c., 2 c.c. fermées, boiseries. Très belle restauration. Garage, cour, 1450\$ chauffage. Libre 514-842-7759 514-213-3964

CENTRE-VILLE
Maison neuve du Fort, près Concordia. 9 1/2, 4 c.c., 2 s. de b., 3 électros. 2400\$ chauffé, eau chaude. 514-798-1965

HADDON HALL
Vente libre
2255 Lambert-Claude/Sherbrooke O
Spacieux 3 1/2 à 1 1/2
3 électros, s. de lavage, chauffé foyer au bois, pl. bois franc. 514-932-6127 - www.realtorstar.ca

LOFT à 2 pas métro Berr/VUAM
4 électros + a.c., élec. incl. Sécurité, propre. Propriétaire sur place. 890 \$/m. 514-288-8180

Métro Pie IX. Rez-de-cha. 6 pièces. 2 ch., rénové, décoré, bois franc, télécom ch. pièce. Idéal pers. prof. Réf. 1200\$/mois. 450-670-7607

MÉTRO SHERBROOKE
Grand 7 1/2, 3e étage, très propre, boiseries, 2 balcons. Libre 1er déc. Références. 1300\$ chauffé. 514-376-3703

MILE-END - 8 1/2
R. de c., 2 c.c., bureau+s. de lav. Pl. bois franc, chauff. élec. Cour. Libre. 1475\$ 514-273-4950

N.D.G. adjacent 5 1/2, r. de c., boiseries, beaucoup de cachet, solarium, balcon, accès cour. lav/séch au s.s. 945\$/chauffé. 514-481-3114 (répondeur).

NDG - H. duplex, 7 1/2, frais peint, près métro et écoles, foyer et boiseries, lav.-vaiss., rangement, garage + stat. 1100 \$/m (n.c.). 514-481-3856

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTRE-MONT - L'ÉMINENCE
St-Joseph/Laurier 3 1/2
1100\$/1200\$ chauffés, 11 équipés. Piscine, sauna. 514-272-8066

OUTRE-MONT Superbe 7 1/2 av. Wilderton, 2e, 3 c.c., chauffé, 3 électros, foyer, pl. bois, terrasse, stat., remise Libre. 514-992-4175

OUTRE-MONT, 5 1/2 et 9 1/2
Coin de l'Épée/Bernard, rénové, lumineux, les entrées, balcon. 1100\$ et +. Libre. 514-238-3194

OUTRE-MONT/LAURIER 2 c.c.
Style loft, rénové, briques, électros. Stat. Libre. 1495\$ 514-928-7784

PLATEAU 6 1/2
Beaucoup de cachet. Gr. s. de b., baïgnoire sur pattes. Plafond 9'. 1 c.c. fermée. Pl. de bois franc. Stat. Prox. piscine publique. Libre. 1050\$ 514-523-7308

PLATEAU - LOFTS NEUFS, MAGNIFIQUES sur rue St-Denis, 3 électros en inox 965 à 1 900 p.c. 514-875-2939, 514-575-0661

PLATEAU haut duplex, 1300 p.c.
Clair, calme, 2 c.c. fermées, 4 électros. Terrasse sur loft. Libre. 1400\$ 514-525-5920

PLATEAU, SECTEUR CALME (Chabot/Laurier) face parc
3e, 4 1/2 + lav/séch. Cachet. Pl. bois franc, repeint. Décembre. 795\$ 514-522-3761

PLATEAU, très bel apt rénové
4 1/2 (+ de 700 p.c.) Libre. Réf. requises. FAUT VOIR! 800 non chauffé. 514-729-7619

ROS. SOLEIL - ST-LAURENT
3 1/2 à sous-loyer ou céder pour personnes âgées autonomes. TI inclus, infirmières, médecins, etc. 514-272-1676

ROSEMONT
4e Ave/Masson, 3 1/2, impeccable, 2e, pl. bois, 2 balcons, entrée lav/séch. 505 \$/m. 514-249-3985

ROSEMONT, 6e près Masson
5 1/2, 2 c.c., 3e, ensolleillé, entrée lav/séch. Déc. ou janvier. 745\$ 514-729-5952

V.M.R.
7 1/2, haut duplex très ensolleillé, sur jardin privé, foyer, 3 c.c., Garage, Janvier 1150\$ chauffé. 514-735-5308

VIEUX MONTRÉAL
Luxeux 2 1/2, loggia avec vue sur jardin privé, foyer, 1er déc. 900\$ 514-849-5125 514-214-9887

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

VIEUX-MONTRÉAL - CONDO
Mezzanine, 2 s. de b., foyer, terrasse. Stat. int. Très propre. 1600\$ 514-582-6475

VILLAGE/PARC LAFONTAINE
Loft neuf avec 1 c.c. fermée, 800 p.c., pl. bois franc, 6 électros. Libre. 514-528-1797

VILLERAY, idéal pers. seule ou couple. Très beau 5^e ét. réno, cachet, ensolleillé, calme/séjour. Près métro Non-fum. 800\$. Réf. 514-278-3995

164
CONDOMINIUMS À LOUER

A LACHINE
Provost/36e (Prével)
Superbe condo, 4 1/2, mezz., foyer Garage. Près A13 et 20. Libre. Option d'achat. 514-634-4226

CENTRE-VILLE
LAVAL
Construction neuve en béton. Ascenseur, unité coin ensolleillée, 2 c.c. foyer, a/c, jardin centralisé. Près de tous les services. 1700\$ 514-965-5030

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

LÉVIS (5 min. des ponts), joli cottage de rêve, meublé, 2 c.c., vue, accès au Fleuve. 418-838-7991

OUTRE-MONT maison 4 + 1cc.
2 1/2 s. de b., rue passible, 5 électros, jardin, s.s. fin. 2 stat. 3870\$/m non-chauffé. Libre déc. 514-344-7594

167
MEUBLÉS

ROSEMONT - DES ÉCOLES
Loft complètement rénové près du cinéma Beaubien. Tout équipé. 1er déc. 1200\$. 514-336-5785

170
HORS FRONTIÈRES À LOUER

À PARIS - 400 à 700 euros/m. Bastille, Marais. xyzapi@yahoo.fr 011 33 675 524 579

PARIS 3ème app. meublé équipé 2 chambres min 3 mois. 1^{er} décembre au 30 avr. euros 1400 / mois. 514-276-9817

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

MONT-TREMBLANT
CHALET À LOUER
8 min. des pistes de Tremblant. 3 c.c., 2 sdb, foyer, verrière. 1^{er} décembre au 30 avr. euros 1400 / mois. 514-276-9817 (514) 217-5832 ou (819) 687-3444

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

STE-MARGUERITE L'ESTEREL
Grande maison bord lac. 3 c.c., 3 s.b., 2 foyers, gar. idéal ski. 1 déc. au 30 avril. 514-892-5216

176
CHALET À LOUER

LAC CLOUTIER, plein sud
Foyer, 2 c.c. Tranquillité. 55 000 \$/ Temps des Fêtes. 514-272-6143

251
BUREAUX À LOUER

OUTRE-MONT - rue Bernard
Bureau de 768 p.c. Bien éclairé, climatisé. Occupation immédiate. 514-964-1448

275
LOCAUX À LOUER

ESPACE DE BOUTIQUE
Exceptionnel Sherbrooke Ouest
Près Musée de Mt. 2300p.c. 58\$/p. 514-994-9690

301
ŒUVRES D'ART

TABLEAUX À VENDRE
Par particulier. Benoit, Der, Tiengo, Hudon, Lecons et autres. 450-834-1783

303
ANTIQUITÉS

ENCAN SPÉCIAL D'ANTIQUITÉS
Dim. 5 décembre 2004 à 11h00 à la **Grosse Grange Bleue**
7900 Boul. Laframboise St-Hyacinthe (Sortie 130-N aut 20)

SERA VENDU :
Superbes mobiliers de tous styles, Marbre, Bronze, Porcelaine, Sterling, Tableaux de renommée, etc...
Vente : Samedi de 13h00 à 17h00
ENCAN GÉLINEAU & FILS INC.
450-796-2886

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142
4487 de la Roche-Mt-Royal.

309
COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE Collection ou accumulation. 514-626-2850
cougarq@videotron.ca

Le mémoriel

2180 Mont-Royal Est
Montreal, Qc H2H 1K3
Télé: (514) 525-7999
www.lememoriel.com

320 AMEUBLEMENT
SET DE CHAMBRE 7 MX. Coté 6 600 \$, demande 2 900 \$. 514-989-0173

350 ANIMAUX
CHIENS : Bichon, Cocker, Chow, Caniche, Lhasa, Rott, Shih tzu, etc. A.B.L. Enrg. 514-256-7997

395 DÉMÉNAGEMENTS
G. JOUON TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres Spécialité: appareils électriques Assurance complète. 253-4374

440 SERVICES DOMESTIQUES
D'JPOC AIDES MÉNAGÈRES des Philippines disponibles 514-239-1287

450 EMPLOIS DIVERS
TRADUCTEURS/TRICES vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. De 45 000\$ à 85 000\$/année. Traducteurs à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO. (416) 975-5252 poste 305

450 OFFRE DE SERVICES PROFESSIONNELS
CARRÈREMENT
Compagnie spécialisée en pose de céramique et pierre naturelle. Travaux garantis. 514-773-4531

530 COURS
ANGLAIS (TOEFL) par diplôme, Ph.D. 8hres/200\$ 514-389-4426

POUR CONNAÎTRE L'A B C du métier d'art de l'encadrement: atelier pratique de 30 heures pour débutants. 514-772-8046
www.micromusee.com.

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION
CONTRACTEUR GÉNÉRAL
Spécialiste en rénovation intérieure Prix compétitif. RBQ#2955147 514-259-9266

575 DÉMÉNAGEMENTS
G. JOUON TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres Spécialité: appareils électriques Assurance complète. 253-4374

695 AUTOMOBILES
MERCEDES 205
1971, 4 portes, bleue, entièrement reconditionnée 5 300\$ (514) 878-5832

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

CONVERGENCE

MÉDIAS



Paul Cauchon

La fin du chef d'antenne?

Tom Brokaw, chef d'antenne du réseau NBC, quitte son poste cette semaine. Dan Rather, chef d'antenne sur CBS, tire sa révérence cet hiver. Les présentateurs-vedettes de deux des trois grands réseaux de la télévision américaine qui partent, c'est un événement qui fait jaser (sur ABC, Peter Jennings fera maintenant figure d'ancêtre).

Dans la presse américaine, la semaine dernière, à la suite de l'annonce du départ de Rather, plusieurs se demandaient si le système de l'anchorman, ce présentateur-vedette qui incarne la crédibilité d'un réseau et qui livre tous les soirs l'essentiel des nouvelles du jour, n'était pas devenu un système anachronique.

Le *Christian Science Monitor* écrivait que jamais, en un demi-siècle d'existence, la crédibilité des réseaux de télévision n'avait autant été remise en question, alors que le public se tourne de plus en plus vers les nouvelles sources d'information (chaînes d'information continue et Internet) et qu'on s'interroge sur le niveau de confiance qu'il faut accorder aux présentateurs de télévision.

Un producteur du bulletin de nouvelles de fin de soirée sur NBC déclarait carrément que «dans un environnement de nouvelles 24h sur 24h, si nous n'ajoutons pas quelque chose aux bulletins actuels, nous ferons face à l'extinction».

Dans une conférence prononcée en octobre dernier à New York, Tom Brokaw lui-même parlait d'une nouvelle «démocratisation de l'information», évoquant un véritable «big bang qui a créé un nouvel univers de weblogs et de chaînes câblées».

Il est vrai que les téléspectateurs prennent maintenant leurs nouvelles où ils veulent, sur les chaînes câblées locales, sur CNN et Fox, sur Internet. Et il est également vrai qu'Internet pullule maintenant de groupes qui analysent quotidiennement la performance des réseaux de télévision, qui critiquent le journalisme «traditionnel» et qui soupçonnent sans arrêt les grands réseaux de leur cacher la vérité, en un mélange de critique sociale aiguisée et de paranoïa malade.

Plusieurs se demandent si le principe d'un grand bulletin d'une demi-heure le soir (de 22 minutes à la télé américaine, en enlevant les publicités) n'est pas dépassé, incapable de couvrir réellement ce qui se passe dans un monde de plus en plus complexe.

Pourtant, il me semble que le principe d'un grand résumé des informations du jour en soirée est non seulement encore utile, mais même essentiel. Et les changements draconiens aux bulletins de nouvelles sont très dangereux: en voulant faire plus convivial l'année dernière, Radio-Canada a perdu des auditeurs et a essuyé une volée de bois vert, avant de revenir à son ancienne valeur sûre, Bernard Derome. On ne peut pas dire que la relève ait eu une grande place, mais, au moins, en écoutant le *Téléjournal*, on ne s'interroge plus à chaque fois sur le style de l'émission: on écoute des nouvelles, point à la ligne!

À TVA, le changement de garde avec Sophie Thibault s'est fait tout en douceur, sans que le réseau se sente obligé de bouleverser de fond en comble le principe même du 22h. TQS, pour sa part, cherche à innover, particulièrement en laissant de plus en plus de place cette année aux débats, aux entrevues et aux commentaires du public à l'intérieur même du bulletin, avec des résultats mitigés.

Les angoisses des réseaux américains viennent sûrement de la perte d'auditoire de leurs propres télé-journaux. Dans la case horaire de fin de soirée, les grands bulletins d'information des trois grands réseaux attirent maintenant 36 % de l'auditoire, contre 57 % en 1990 et 72 % en 1980. Une chute spectaculaire, où l'on sent la poussée des chaînes d'information continue et des chaînes d'information locale sur le câble. Au Québec, l'auditoire a diminué, mais pas à ce point, et la concurrence de RDI ou de LCN n'est pas aussi féroce, les deux chaînes appartenant de toute façon à un ou l'autre des deux réseaux, contrairement à CNN et Fox News qui sont de véritables concurrents commerciaux des trois autres.

Les remises en question de l'anchorman aux États-Unis sont peut-être liées au fait que ce poste n'a plus l'autorité d'antan et que, devant la multiplicité des sources d'information, on a plus besoin qu'avant de se donner des règles claires. Au début du mois de novembre, le directeur général de CNN international, Chris Cramer, accordait une entrevue fort intéressante au journal *Le Monde*. Il constatait que, sur le plan international, les terroristes ont toujours voulu utiliser les médias pour faire passer leur message, mais qu'Internet était maintenant pour eux un moyen de court-circuiter les médias classiques pour distribuer directement de l'information.

Faut-il abdiquer devant cette situation? Au contraire; M. Cramer soutient que son organisation doit suivre des principes éditoriaux et éthiques clairs, et ne pas en dévier. «Nous devons certes être conscients du fait que nous ne sommes plus des fournisseurs monopolistiques de l'information», disait-il, mais les médias responsables ne peuvent pas se permettre de «diffuser des informations imprécises», sinon ils perdront vite leur crédibilité. «Être le premier à diffuser une information est moins important que d'avoir raison et d'être précis», ajoutait-il courageusement...

pcauchon@ledevoir.com



Dan Rather, chef d'antenne de CBS, quittera ses fonctions cet hiver.

TECHNOLOGIE

Blogues vous dites?

Dans son essai, le journaliste Dan Gillmor invite ses confrères à s'intéresser à la blogosphère

Dans son essai *We the Media: Grassroots Journalism By the People For the People*, le journaliste américain Dan Gillmor examine de près ce phénomène qu'est l'appropriation des médias et de l'information par les citoyens à l'aide d'outils que sont les blogues et l'impact que cela provoquera à long terme chez les journalistes. Lecture obligée pour les journalistes du Québec qui, ce week-end, participeront à leur congrès annuel.

MICHEL DUMAIS

Vous ai-je déjà raconté que mon tout premier métier était celui de typographe? En effet, il y a bien longtemps de cela, mon père, imprimeur de profession, entendait m'intéresser aux arts graphiques et plus particulièrement à la typographie. Je me souviens de ces matins frisés d'hiver où je suspendais quelques barres de plomb et d'antimoine avant d'allumer le réchaud de la linotype. Je me souviens aussi de ces vendredis passés à l'entretien de ces monstres de fontes et de mes doigts noircis par la poudre de plomb qui servait de lubrifiant à sec pour les petites matrices en cuivre.

Les vieux typographes que je rencontrais à l'occasion m'encourageaient à persévérer dans ce «métier d'avenir». «Il y aura toujours du boulot pour un bon typographe.» Soit, mais à condition que le typographe en question garde l'œil ouvert et qu'il sache d'adapter à la technologie. L'histoire nous l'a démontré une fois de plus, seuls ceux qui ont su s'approprier les nouvelles technologies et s'en faire des alliés ont pu passer au travers de cette transition de la linotype à l'édition électronique.

En contrepartie, la sortie de Pagemaker a donné lieu à moult nouvelles vocations, avec des résultats plus ou moins heureux. Il a fallu plusieurs années avant qu'une nouvelle génération d'artisans puisse conjuguer art de la lettre et édition électronique. Étrangement, quelques années plus tard, recyclé dans l'industrie de l'audio professionnel, la même aventure m'est arrivée. Les technologies numériques ayant complètement changé le monde du son et de la musique, je décidai une fois pour toutes d'être au cœur de l'action, c'est-à-dire d'embrasser les nouvelles technologies. Or, pour une troisième fois dans ma vie, devant Internet et les nouveaux outils technologiques, je constate que mon boulot, le journalisme, est lui aussi à une croisée des chemins.

Une conversation

Façonné par les outils technologiques et la culture de réseau, le journalisme de demain s'apparentera beaucoup plus à une conversation qu'à un dialogue entre le scribe et ses lecteurs plutôt qu'à un simple monologue. Les journalistes devront non seulement apprendre à partager leur espace avec les citoyens, mais ils devront composer avec la blogosphère, cet espace virtuel où leurs écrits seront constamment scrutés à la loupe. Telle est la prémisse de *We the Media*, un essai-choc sur la profession publié par le journaliste américain Dan Gillmor, qui tient chronique au *San Jose Mercury News*.

On s'en doute, Gillmor, lui-même blogueur impénitent, fait une place importante aux blogues et à leur impact sur le métier de journaliste et sur le monde des médias. Cependant, l'essayiste note qu'ils ne sont que la pointe visible d'un phénomène beaucoup plus important.

Pour Gillmor, le journalisme tel qu'il est pratiqué aujourd'hui est, à la limite, restrictif. En effet, le journaliste et le média pour lequel il travaille agissent comme un filtre afin de décider quelles histoires recevront l'imprimatur et quelles autres ne seront pas publiées.

Or, à l'heure de la culture de réseau, les lecteurs n'entendent plus être de simples éléments passifs que l'on consulte à l'occasion, mais qui, la plupart du temps, n'ont d'autres choix que de consulter les nouvelles que leur journal «sélectionne» pour eux.

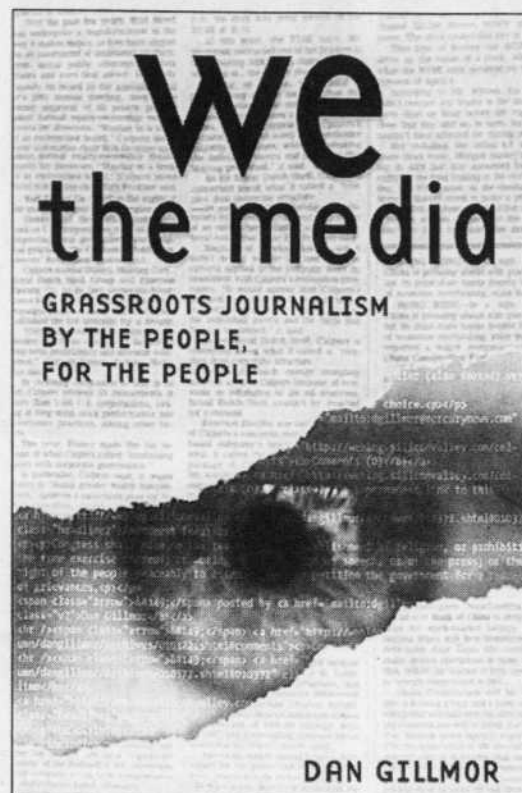
Dan Gillmor constate que, avec l'arrivée des blogues, ces outils qui permettent à tout un chacun de publier sur Internet tout en s'affranchissant des aléas de la technologie, les lecteurs peuvent eux aussi envahir l'espace médiatique et devenir à la fois émetteur et récepteur. De dire Gillmor, «nous sommes arrivés à un point où les blogueurs et la blogosphère offrent au lecteur un choix crédible en termes d'informations. Les plus crédibles pourront même vivre de leurs écrits». De plus, la culture de réseau permettra à plusieurs d'entre eux d'explorer des pistes dans lesquelles les médias traditionnels refuseraient de s'engager.

Un garde-fou

Cette même culture de réseau agit aussi comme garde-fou afin d'empêcher les inévitables dérives qui guettent le journalisme participatif. En effet, il arrive à l'occasion que l'auteur d'un billet publié sur Internet voie la blogosphère lui signaler une erreur. Celui-ci n'aura d'autre choix que de corriger son erreur ou de prouver ses affirmations hors de tout doute, à défaut de quoi sa crédibilité sur la Toile en prendra pour son rhume.

Dans son essai, Gillmor analyse la force et le pouvoir de la blogosphère, pouvoir avec lequel le réputé journaliste Dan Rather a fait connaissance, alors qu'il fut révélé qu'un document détenu par le journaliste américain était un faux. Cette histoire a mis en lumière un des rôles que la blogosphère pouvait tenir, à savoir celui de «fact checker».

De même, cette affaire souligne à grands traits noirs la crise de confiance que vit le public envers les médias traditionnels. Entre les demandes sans cesse plus pressantes des actionnaires des grands groupes de presse, et le droit du public à l'information et à la liberté de la presse, Gillmor se demande s'il est encore possible aux citoyens de faire confiance aux mé-



dias. Dan Gillmor ne croit d'ailleurs pas que le Premier Amendement de la Constitution américaine, qui garantit la liberté de parole, soit compatible avec les intérêts financiers des groupes de presse.

Une question de confiance

Alors, qui croire, entre un journal ayant une aussi longue tradition que le *New York Times* et l'éditeur d'un blogue spécialisé qui affirme lui aussi son indépendance devant les pressions financières? Après tout, les blogueurs doivent eux aussi payer leurs factures et faire le marché.

Tout se résume en un seul mot: confiance. Les journalistes fondent leur crédibilité par rapport au public en adhérant à un code d'éthique, tel celui de la FPJQ. Ce code incite les scribes professionnels à considérer leur rôle avec rigueur et à servir l'intérêt public et non pas leurs intérêts personnels ou corporatifs. À quel code d'éthique adhèrent les blogueurs? Poser la question, c'est y répondre. Toutefois, Gillmor croit que l'écosystème darwinien qui règne au cœur de la blogosphère permettra en grande partie de baliser cet environnement virtuel.

Quoi qu'il en soit, le journalisme et les médias n'ont d'autres choix que d'embrasser la blogosphère et de l'accepter telle qu'elle est, avec ses qualités et ses défauts. Le journaliste américain estime que le conservatisme et la résistance au changement qui ont envahi les salles de rédaction sont les pires ennemis du métier. «Nous sommes notre pire ennemi», affirme-t-il. «Le journalisme corporatiste tel que nous le connaissons aujourd'hui, est en totale contradiction avec une presse libre, curieuse et ouverte. Ce corporatisme dont font preuve nombres de journalistes bien établis sacrifie les valeurs fondamentales du journalisme au profit de revenus de l'entreprise ou des revenus tirés de sa propre image.»

Gillmor espère donc que, à terme, les journalistes apprendront à connaître et apprivoiser ce nouvel univers qu'est la blogosphère. En engageant cette «conversation» avec leurs lecteurs, Gillmor croit que journalistes et médias modifieront la perception qu'ont les citoyens d'eux et contribuera à rétablir cette confiance en partie perdue. Les résultats seront une information de qualité et plus grande démocratie.

Laisser la tour d'ivoire

La montée de ce journalisme participatif, ainsi que la possibilité que n'importe quel citoyen ait accès aux outils lui permettant de s'exprimer, doit de nouveau stimuler l'écoute et la curiosité des professionnels des métiers de l'information en réponse aux cris des citoyens. Internet et ces nouveaux outils indiquent la voie à suivre pour les journalistes, à savoir qu'ils doivent quitter leur tour d'ivoire.

Tout ceci, on s'en doute, ne se fera pas sans heurts. Comme ces vieux typographes qui s'accrochaient au passé, les journalistes et les médias qui refuseront de changer se verront remettre en question. Certains se feront indiquer la porte de sortie. D'autres, au contraire, saisiront l'occasion qui leur est offerte. Ceux-là auront compris qu'ils n'avaient rien à craindre des blogueurs et de la blogosphère et que, au contraire, il était possible et même souhaitable de travailler ensemble.

Sceptique? Dites, vous n'étiez pas typographe dans le passé?

mdumais@ledevoir.com

■ *We the Media: Grassroots Journalism By the People For the People* wethemedia.oreilly.com/

Le livre de Dan Gillmor a été publié sous licence Creative Commons, une licence adaptée à la diffusion d'œuvres sur Internet (et dont nous avons abondamment parlé, il y a de cela quelques semaines). Bien que le livre de Dan Gillmor soit vendu dans de nombreuses librairies, dont Amazon.com, Gillmor et son éditeur, O'Reilly, font le pari qu'en permettant aux lecteurs de le télécharger gratuitement, qu'il sacrifier les revenus, le sujet de ce livre permettra au public et au monde des médias de lancer un grand débat sur l'impact des nouvelles technologies dans cette industrie.

■ Pour télécharger le livre de Gillmor (au format PDF) www.oreilly.com/catalog/wemedia/book/index.csp

EN BREF

Le Monde cherche de nouveaux capitaux

Pour résoudre ses importants problèmes d'argent *Le Monde* cherche maintenant à augmenter son capital de 50 millions d'euros. *Le Monde* connaît un déficit de 35 millions d'euros cette année, et la recapitalisation permettrait de réaménager la dette et de relancer le journal. Le président du groupe du *Monde* Jean-Marie Colombani n'a pas indiqué quels seraient les nouveaux partenaires du groupe, mais il a confirmé jeudi que le projet de recapitalisation était «d'une cinquantaine de millions pour un chiffre d'affaires de plus de 630 millions d'euros». La direction du *Monde* promet de ne pas modifier l'équilibre des forces, alors que le contrôle du groupe est maintenu par le personnel de l'entreprise. — *Le Devoir*

Journalistes en congrès

C'est à compter de vendredi prochain qu'aura lieu la grande messe annuelle des journalistes, puisque se tiendra à Québec du 3 au 5 décembre le congrès de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ). Des centaines de journalistes y discuteront des principaux enjeux dans leur profession. Les questions juridiques prendront beaucoup de place cette année, avec un débat sur la liberté journalistique à la suite de l'affaire Néron (le juge en chef Michel Robert participera au débat) et un autre débat sur les critiques du monde judiciaire devant le comportement des médias au tribunal (le juge Robert Pidgeon participera au débat). Le congrès se penchera également sur le traitement des affaires islamiques, et sur les remises en question des journalistes américains. Il se terminera hier matin par la tenue de l'assemblée annuelle de la FPJQ, qui devra élire une nouvelle direction pour la fédération. — *Le Devoir*

Ukraine: un journaliste est attaqué

Kiev — Un journaliste d'opposition a été violemment battu par des inconnus à Kirovohrad (centre de l'Ukraine), a déclaré hier à l'AFP le rédacteur en chef de son hebdomadaire *Ukraina Tsentri Efim Marmar*. Hennadi Rybtchenkov a été attaqué jeudi soir après une manifestation de soutien au candidat d'opposition Viktor Iouchtchenko. Il a réussi à se rendre à son domicile où il a ensuite perdu conscience, a déclaré M. Marmar en ajoutant que M. Rybtchenkov n'avait pas été hospitalisé. «Ses agresseurs, au nombre de cinq ou six, lui ont dit: maintenant tu vas écrire pour [le premier ministre] Viktor Ianoukovitch», a affirmé M. Marmar. Hennadi Rybtchenkov avait écrit des articles dénonçant après le premier tour de la présidentielle ukrainienne le 31 octobre l'annulation par la commission électorale centrale de résultats dans une circonscription de Kirovohrad où M. Iouchtchenko arrivait en tête. Cette décision a été par la suite annulée par la Cour suprême. Il s'agit de la troisième agression contre des journalistes à Kirovohrad ces dernières semaines. M. Rybtchenkov avait déjà été attaqué avec deux collègues il y a une dizaine de jours alors qu'ils portaient des rubans orange, couleur fétiche de l'opposition, lors d'un concert de soutien pour son rival M. Ianoukovitch. Olexandre Danoutsa de la télévision Stimoul, qui retransmet les émissions de la chaîne d'opposition Kanal 5 à Kirovohrad, avait été battu la semaine dernière par «des gens au crâne rasé», selon la même source. — *AFP*

Le Nouvel Observateur, quarante ans plus tard

PAUL CAUCHON

Le premier numéro proposé un entretien exclusif avec Jean-Paul Sartre. On y analysait le comportement du général De Gaulle, et le tournant marqué par l'élection de Johnson aux États-Unis. Françoise Sagan écrivait une chronique de télévision, K.S. Karol s'interrogeait sur le rapprochement entre l'URSS et le Chine de Mao. On pouvait y lire des textes de Jean Vilar, Abel Gance, Michel Leiris, Bernard Frank, et Jean Daniel, bien sûr. Pour célébrer son 40^e anniversaire *Le Nouvel Observateur* a eu une excellente idée: publier sur Internet l'intégralité du contenu de son tout premier numéro du 19 novembre 1964 (permanent.nouvelobs.com/unespe1.html). Le magazine a également publié un numéro spécial de 180 pages.

Tirage en hausse

Le tirage de l'hebdomadaire est en hausse depuis quatre ans, atteignant maintenant 512 000 exemplaires payés en moyenne, et en 2004 son chiffre d'affaires frôle les 100 millions d'euros, en croissance de 2 % par rapport à 2003.

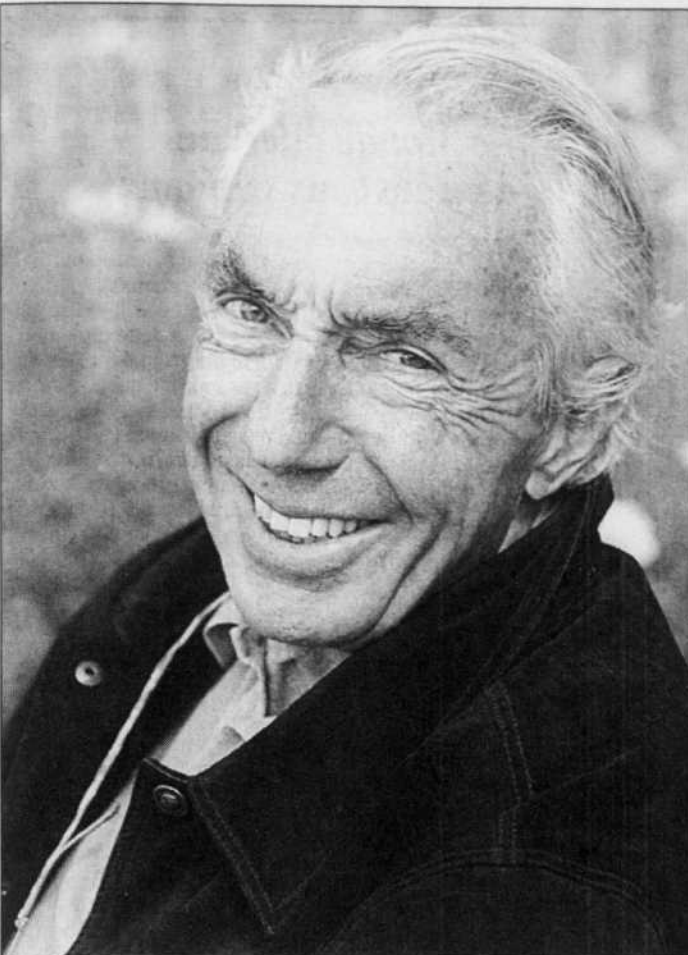
Mais la direction du *Nouvel Obs* s'interroge sur le vieillissement de son lectorat et sur le fait que la jeune génération appréhende l'information autrement, particulièrement par Internet. D'ici deux ou trois ans, un travail «devra être fait sur le cœur du journal», déclarait la semaine dernière Laurent Joffrin, directeur de la rédaction.

Le Devoir

■ Numéro du 19 novembre 1964 permanent.nouvelobs.com/unespe1.html

• CULTURE •

Décès de Philippe de Broca



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

RÉALISATEUR de quelques-uns des plus grands succès du cinéma français des années 1960, le cinéaste Philippe de Broca, est mort, vendredi 26 novembre, à Neuilly-sur-Seine, des suites d'un cancer. Il avait 71 ans. Après avoir débuté en même temps que (et aux côtés de) la Nouvelle Vague (il avait été l'assistant de Claude Chabrol et de François Truffaut), Philippe de Broca a été l'un des plus illustres représentants d'un comique à la française, destiné à fédérer les publics de tous âges et toutes origines. En 1958 et 1959, il collabore à trois reprises avec Claude Chabrol, le secondant pour Les Cousins, Le Beau Serge et À double tour. On doit entre autres à Broca Les Jeux de l'amour, inspiré d'un argument de la comédienne Geneviève Cluny, Cartouche (1962), L'Homme de Rio (1964), L'Incorrigible (1975), et, plus récemment, Vipère au poing, tiré du roman autobiographique d'Herlé Bazin.

EN BREF

Des jumeaux pour Julia Roberts

Los Angeles — L'actrice américaine Julia Roberts a donné naissance hier matin à deux jumeaux, une fille et un garçon, dans un hôpital californien, a annoncé son agent, Marcy Engelman. L'actrice de 37 ans était clouée au lit depuis le mois dernier, à la suite d'une série de contractions, alors que les bébés étaient normalement attendus pour le début du mois de janvier. Marcy Engelman, qui a assuré que «la mère et les bébés se portaient très bien», n'a pas donné le poids des jumeaux ni d'autres détails. La comédienne est mariée depuis juillet 2002 au cinéaste Danny Moder. Ces jumeaux, Hazel Patricia Moder et Phinnaeus Walter Moder, sont

les premiers enfants de Julia Roberts. L'interprète de *Pretty Woman*, récompensée par l'Oscar de la meilleure actrice en 2001 pour *Erin Brokovich*, a une actualité chargée avec deux films qui sortent sur les écrans américains en décembre: *Closer* réalisé par Mike Nichols et *Ocean's 12*, la suite de *Ocean's 11* de Steven Soderbergh. — AP

La guitare de Harrison en vente

La guitare Gibson utilisée par George Harrison sur l'album des Beatles *Revolver*, lancé en 1966, a été exposée hier à Londres avant d'être vendue le 17 décembre aux enchères à New York. Elle est estimée à plus de 600 000 \$ canadiens. — Le Devoir

Les caisses du cinéma grec vidées par les Jeux olympiques

«De très nombreux projets sont bloqués»

HENRY BOUVIER

Salonique, Grèce — Depuis le début de l'année, le Centre du cinéma grec (CCG), organisme incontournable pour la production de films en Grèce, n'a donné son feu vert à aucun projet en raison de restrictions budgétaires liées au financement des Jeux olympiques, provoquant une vive colère des réalisateurs.

Les caisses du CCG, un organisme dépendant du ministère de la Culture qui a pris en charge la plus grande partie des dépenses olympiques publiques, sont en effet presque vides et celui-ci se contente quasiment de verser les salaires de ses employés.

Initialement dotés de 4,6 milliards de dollars dans le budget de l'État grec, les jeux de l'été dernier ont finalement coûté un peu plus de 7 milliards et la plupart des dépassements ont été réalisés en 2004.

«Aucune décision de finance-

ment n'a été prise» depuis le début de l'année regrette Hari Papadopoulos, président de la Société des réalisateurs grecs qui s'est lancé dans une campagne publique pour que le gouvernement grec renverse la vapeur. «De très nombreux projets sont bloqués», insiste-t-il.

Même le prestigieux festival de Salonique a subi d'importantes restrictions. Le budget de l'organisme public qui en a la responsabilité a été amputé de 600 000 euros sur les 4,2 millions prévus, explique son directeur Michel Demopoulos.

Mais la profession craint que le nouveau gouvernement conservateur élu en mars ne veuille changer l'actuelle direction du festival qui en a pourtant fait la renommée et

regrette également l'absence de nomination d'un coordinateur pour le cinéma, comme il en existait auparavant.

Le budget du CCG, qui s'occupe du festival de Salonique, a été amputé de 600 000 euros sur les 4,2 millions prévus

C'est surtout l'avenir économique du CCG, «un acteur indispensable» dans la production grecque, qui suscite le plus de questions car «il n'existe quasiment pas de producteurs indépendants grecs», explique M. Papadopoulos.

Les cinéastes grecs s'inquiètent devant un gouvernement qui «n'a pas clairement affiché sa volonté politique de continuer avec le système mis en place par [l'ancienne ministre de la culture] Melina Mercouri», explique le réalisateur franco-grec Marco Gastine.

Chaque année, le CCG subventionne en moyenne 15 longs mé-

trages, 15 courts métrages et 3 à 4 documentaires. Il coproduit certes des films de grands noms du cinéma hellène, mais la priorité va aux jeunes réalisateurs et aux films à petit budget.

«La Grèce ne se place pas à la tête des pays qui font du cinéma», comme l'admet M. Demopoulos, le système actuel permet en tout cas chaque année l'émergence de quelques films intéressants qui trouvent leur public dans un pays soumis comme ailleurs au rouleau compresseur de la distribution américaine.

Avant la fin des années 1990, le public grec boudait ses cinéastes. «Les films grecs étaient la plupart du temps ennuyeux, sans véritable scénario», explique un professionnel, sous le couvert de l'anonymat. Mais «depuis une dizaine d'années, il y a un retour du public dans les salles», relève pour sa part Marco Gastine.

Agence France-Presse

SONDAGE

Le Louvre n'est pas trop cher, estiment les étrangers

Paris — Le Louvre est-il trop cher? Pour les visiteurs franciliens du célèbre musée parisien, la réponse est «oui», mais pour les étrangers, c'est «non», selon une enquête du Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CREDOC).

Les trois quarts des visiteurs étrangers (75 %) estiment que le prix d'entrée du Louvre est plutôt «pas cher», et notamment moins cher que les musées payants de leur pays (67 %). À l'inverse, 53 % des Franciliens le jugent «plutôt cher». Quant aux visiteurs provinciaux, ils sont partagés sur la question: 51 % considèrent que les tarifs sont abordables. Au moment de l'enquête, l'entrée était de 7,50 euros (environ 11,75 \$). Elle a été augmentée à 8,50 euros (environ 13,25 \$) en février dernier.

Les personnes interrogées qui jugent l'entrée pas très chère seraient prêtes à déboursier entre 9 et 12 euros (entre 14 \$ et 18 \$) pour accéder aux collections permanentes du célèbre musée. Trente-huit % des Français accepteraient de payer 10 euros (environ 15,65 \$) leur billet d'entrée, contre 11,50 pour 54 % des visi-



JACK DABAGHIAN REUTERS

54 % des visiteurs étrangers estiment qu'il y a «trop de choses à voir» au Louvre.

teurs étrangers. Un tarif qui rejoint celui du musée du Vatican et du Metropolitan Museum of Art de New York (12 euros, soit environ 18 \$).

Enfin, 54 % des visiteurs étrangers estiment qu'il y a «trop de choses à voir» au Louvre, contre 25 % des provinciaux et 16 % des

Franciliens. Les étrangers ont représenté 64 % des visiteurs du musée en 2003, selon le CREDOC. L'enquête a été réalisée en novembre 2003 à l'entrée du musée auprès de 860 visiteurs, dont 170 étrangers non francophones.

Associated Press

EN BREF

Un premier festival de cinéma à Dubaï

Dubaï — L'émirat de Dubaï s'appuie à lancer son premier festival international de cinéma, destiné selon les organisateurs à jeter un pont culturel entre l'Orient et l'Occident. Le festival se tiendra du 6 au 11 décembre, avec la projection de 77 films. Plus de 25 pays seront représentés à ce festival de cinéma dans lequel sont programmés dix catégories de films, chacune axée sur un thème particulier, dont «Nuits d'Arabie», «Opération Pont culturel», «Hi-Tech Hollywood», «Cinéma du Subcontinent» ainsi que la célébration de l'œuvre de l'acteur égyptien Omar Sharif. Des films d'Inde, du Bangladesh, du Pakistan, du Sri Lanka, du Liban et d'Afrique du Sud, d'Iran et des Émirats arabes unis figurent au programme. «L'un des objectifs du festival est de promouvoir le dialogue culturel, de jeter un nouveau pont culturel entre le monde arabe et le monde non arabe», a déclaré Neil Stephenson, le directeur du festival. Des vedettes, dont les acteurs américains Morgan Freeman et Sarah Michelle Gellar, ainsi que des invités de marque, dont le prince Albert de Monaco et l'archevêque sud-africain Desmond Tutu, sont attendus à cette première. La vedette indienne Amitabh Bachchan et le producteur hollywoodien Harvey Weinstein devraient aussi faire leur apparition au festival. — AFP

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Téléjournal (17:30)	L'union fait la force	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir	Eau trouble (2/3)	Le Téléjournal/Le Point	Le TVA	Devine qui vient ce soir	Michel Jasmin (23:32) / Pub (00:17)	C'est dans l'air!	Mémoires d'enfance	
TVA	Le TVA 18 heures	Vingt et un	Spécial Bloopers	Le Sketch Show	Showgirls à Las Vegas: les auditions	Hollywood, le prix de la gloire	Le TVA	Devine qui vient ce soir	Michel Jasmin (23:32) / Pub (00:17)	C'est dans l'air!	Mémoires d'enfance		
TO	Macaroni tout garni	Randam	M'as-tu lu?	Méchant Contrasté!	Points chauds / Ouganda: les rebelles mystiques	L'oeil ouvert / S21... mort khmère rouge	Cultivé... (22:34)	...global (23:04)	...Weather (4) (23:34)	Pub			
TQS	Le Journal (16:30)	Flash / Spéciale Gémeaux	C'est mon show	Cinéma / D'UNE VIE À L'AUTRE avec Tracey Gold, Kevin Dobson	La Manière de V. Poutine	Le Téléjournal/Le Point	Part...	Le Monde	Le Journal RDI	Téléjournal			
RDI	Jrnl RDI	...Actions	Le Monde	Part...	Des racines et des ailes / En Jordanie	Conver.	À la une!	Journal	Actuel	Les Yamakasi à Londres	Feux...		
TV5	Cible (17:55)	Jrnl FR2	D'ici...	Biographies / Bruce Lee	...couilles du hockey	Fous du risque	Un tueur si proche	Décore ta...	Métamor...	...cigogne	...Peau	...ménage	
D	Sans détour	Top5 anglo	Top franco	...mon-	M. Net	Décompte / Vidéo Clips	Toprock.	Benezra	d.	Musicographie	...étoiles		
VIE	Oui, je...	Nicolas...	Décore ta...	Métamor.	Diagnostic: inconnu	Jeux de société	Décore ta...	Métamor.	...cigogne	...Peau	...ménage		
MP	Juke-Box	Top5 anglo	Top franco	...mon-	M. Net	Décompte / Vidéo Clips	Toprock.	Benezra	d.	Musicographie	...étoiles		
VRAK TV	Astro Boy	J. Chan	Normal	Gronade	Dégrassi...	...vidanges	M. Mystère	South Park	Henri pis...	Simpson	Futurama	Les Griffin	
TIT	Atomie...	Les Tofou	Sourire...	Scooby...	...mondiales de poker	JAG	Cinéma / LE GAUCHER (3) avec Paul Newman	...Le Québec					
RDS	Sports 30	Sports 30	Sports 30	...hockey	Destins	Grands Spectacles	Grands Spectacles	Fous...	...Maisons	L'Œil du crime	Balko		
HISTORIA	Le Clan Campbell	Trouvailles et Trésors	Destins	Grands Spectacles	Grands Spectacles	Fous...	...Maisons	L'Œil du crime	Balko				
ARTV	Palettes	Relais...	Montréal, P.Q.	Aventure et Associés	...Nerdz	...c'est fait	Farscape	Star Trek: Enterprise	Cour à "Scrap"	La Porte des étoiles	Dead Zone		
SERIES +	Le Caméléon	Aventure et Associés	...Nerdz	...c'est fait	Farscape	Star Trek: Enterprise	Cour à "Scrap"	La Porte des étoiles	Dead Zone				
CANAL Z	Paranormal	...des psychotropes	Pilot Guides / Cuba	Le Bébé bainin	Cinéma / L'AMI DE MON AMIE (3)	Panorama	Vol						
C. SAVOIR	NASA Educational File	...des psychotropes	Pilot Guides / Cuba	Le Bébé bainin	Cinéma / L'AMI DE MON AMIE (3)	Panorama	Vol						
EVASION	Évasion...	...de neige	Pilot Guides / Cuba	Le Bébé bainin	Cinéma / L'AMI DE MON AMIE (3)	Panorama	Vol						
TFO	Dégrassi...	Vol	Panorama	Le Bébé bainin	Cinéma / L'AMI DE MON AMIE (3)	Panorama	Vol						
CBC	Canada Now	...Air Force	Coronation	The Greatest Canadian	R. Mercer	Halifax...	The National	CSI: Miami	CTV News	News	Daily (00:05)		
CTV (MONT)	News	...National	Train 48	E.T.	Shania's Homecoming	Fear Factor	Studio 2	Extreme Makeover	NFL Football / Rams - Packers	News	Late Show (23:35)		
GBL	News	...National	Train 48	E.T.	Shania's Homecoming	Fear Factor	Studio 2	Extreme Makeover	NFL Football / Rams - Packers	News	Late Show (23:35)		
TV0	G. Shrinks	McBean	Canada: People's History	The Insider	Millionaire	CBS News	E.T.	Wheel of...	Fear Factor	Las Vegas	Princess Diana Secret...	7th Heaven	Everwood
ABC	Simpsons	ABC News	The Insider	Millionaire	CBS News	E.T.	Wheel of...	Fear Factor	Las Vegas	Princess Diana Secret...	7th Heaven	Everwood	Charlie Rose
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor	Las Vegas	Princess Diana Secret...	7th Heaven	Everwood	Charlie Rose			
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor	Las Vegas	Princess Diana Secret...	7th Heaven	Everwood	Charlie Rose			
FOX	Malcolm...	That '70s...	Friends	Seinfeld	Trading Spouses	The Swan 2	7th Heaven	Everwood	Charlie Rose				
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Profile	Great Performances	American Experience	Sacred Buffalo People	CSI: Miami	CTV News	News	Daily (00:05)			
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour	Antiques Roadshow	American Experience	Sacred Buffalo People	CSI: Miami	CTV News	News	Daily (00:05)			
CTV (60M)	News	...Confidential	American Justice	Death Detectives	Growing up Gotti	Airline	Cinéma / LAMBADA (6) avec J. Eddie Peck	Law & Order	Sex... City				
ARE	Videos	Road to Avonlea	Mocean...	Ten Gates	Monster Garage	Biker Build-off	Daily Planet	JAG	...Finale				
DISCOVERY	Frontiers, Construction	Daily Planet	Monster House	Tactical to Practical	Russia: ...of the Tears	Turning Points of History	JAG	...Finale					
HISTORY	Manhunt	Bordert.	JAG	Market...	Venture	The National	Queer as Folk	CSI (23:02)	Untold Stories of the E.R.	Amazing...			
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	Market...	Venture	The National	Queer as Folk	CSI (23:02)	Untold Stories of the E.R.	Amazing...		
SHOWCASE	Doc	Da Vinci's Inquest	Cold Squad	Untold Stories of the E.R.	Amazing Medical...	...Medical Mysteries	Trading Places	Sex Toys	Matchm.	Extra			
LEARNING	Clean Sweep	In a Fix	Untold Stories of the E.R.	Amazing Medical...	...Medical Mysteries	Trading Places	Sex Toys	Matchm.	Extra				
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Adoption...	Buy me	Matchm.	WWE Raw	WWE Raw	WWE Raw	WWE Raw	WWE Raw	WWE Raw	WWE Raw	WWE Raw
TSN	Off. Record	Sportscent.	...Corner	NFL Monday Night Countdown	WWE Raw	WWE Raw	WWE Raw	WWE Raw	WWE Raw	WWE Raw	WWE Raw	WWE Raw	WWE Raw
YTV	Spongebob	All Grown	15/Love	Yu-Gi-Oh	Dragon Ball	Inuyasha	...Hunters	Dark Oracle	Radio...	Fries with...	Ready...	My Family	... (00:05)
CANALX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

DES RACINES ET DES AILES

Cette émission souvent magnifique se déplace ce soir en Jordanie, sur la route des rois anciens, mais également des bédouins d'aujourd'hui. TV5, 19h30

RUMEURS

C'est la meilleure comédie selon le Gala des Prix Gémeaux, qui a d'ailleurs célébré ce week-end son auteur Isabelle Langlois. Radio-Canada, 19h30

POINTS CHAUDS

Une édition spéciale de 90 minutes sur l'Ouganda, et sur une guerre peu connue menée au nord du pays par des rebelles mystiques, l'Armée de résistance du seigneur, qui sèment la terreur. Télé-Québec, 20h

CONVERSATION

Denise Bombardier rencontre Bernard-Henri Lévy. TV5, 21h30

L'ŒIL OUVERT

S21, la machine de mort khmère rouge, un film dur et émouvant sur le génocide cambodgien, du cinéaste Rithy Panh. Télé-Québec, 21h30

Ce soir 20 h Points chauds

Ouganda : les rebelles mystiques. Des enfants enlevés par l'Armée de résistance du Seigneur et transformés en enfants-soldats ou en esclaves sexuels. Réalisation-coordination : Simon Girard

19h30 Méchant contraste!

De la patente à l'invention.

Animation : Matthieu Dugal
Réalisation-coordination : Erik Tremblay

Télé-Québec
telequebec.tv

Ça change de la télé

Le rapt de 20 000 enfants

CULTURE

S P E C T A C L E S

Bruce chante, James Brown crie, et la vie a un sens

SYLVAIN CORMIER

C'était samedi. Grosse journée. Il y avait la convention 10^e anniversaire du Réseau québécoise des ami(e)s des Beatles, au Café Campus, et puis James Brown au Métropolis. La convention, de 10 à 17h, était suivie d'un spectacle à 20h, sorte de bivouac de chanteurs et de musiciens autour du répertoire des Beatles. On y annonçait Gilles Valiquette, Francine Raymond, Matt Laurent et deux Respectables (Sébastien Plante et Pascal Dufour). À 20h, c'était en même temps que le Godfather Of Soul, mais j'avais depuis longtemps promis à mon fréro qu'il aurait droit à l'expérience James Brown une fois dans sa vie.

Or donc, me voilà à la convention. Marchands du temple, amis collectionneurs. Bien le bonjour à Richard Baillargeon, docteur ès yéyé de Québec. Salut à Gilles Valiquette. Salut aussi à Michel Laverdière, des disques XXI, responsable de la très chouette compilation *Beatles 101*, qui rassemble tout un tas d'adaptations québécoises des chansons des Beatles. Valiquette m'annonce que, au spectacle, il y aura aussi Marc Déry. Et Bruce. Bruce Huard, le chanteur des Sultans. La plus belle voix québécoise de nos années yéyé. Notre Colin

Blunstone à nous. Je rage. Manquer ça? Pour James Brown déjà vu trois fois? Une promesse est une promesse.

Dans l'après-midi, on souligne la parution de *Beatles 101*: quelques-uns des artistes du disque sont sur scène pour une causerie. Il y a Pierrette Roy et deux Merseys, Alain Jodoin et François Bégin. Il a Denis Pantis, qui produisait tous les disques à l'époque. Et puis débarque Louis Parizeau. Le batteur des Sinners. Incontrôlable, comme dans le temps. Il prend le plancher, danse le gogo, raconte la «vraie» histoire des Sinners. Ça rit fort. Et puis arrive Bruce. Frisson dans la salle. Retrouvailles sur scène. Ça finit par la photo et la séance d'auto-graphes.

Je me dis qu'au Petit Campus, à l'étage au-dessous, il y a Valiquette et compagnie qui répètent. Si j'y vais, je rate la projection «en premier nord-américain» de la bande vidéo restaurée du spectacle des Beatles aux Palais des sports de Paris en 1965. Bigre. Je n'y tiens plus, je descends. Sur scène, en demi-cercle, il y a Dufour, Laurent, Déry, Valiquette, Raymond. Derrière eux, je reconnais Gilles Charrier, un collectionneur musicien. Matt a une guitare Epiphone électrique Sunburst comme celles des Beatles, Marc la basse Hofner de McCartney, Gilles la Gibson



James Brown, à 71 ans, a fait danser la foule du parterre du Métropolis.

acoustique de Lennon. Francine est la Ringo de service aux percussions.

Chacun a préparé trois ou quatre chansons, jouées par le groupe ad hoc pour la première fois. Presque à tous les coups, c'est formidablement bon. Les

harmonies tombent en place, c'est inscrit dans le code génétique. *Eight Days A Week* est splendide. Et puis arrive Bruce. Qui s'installe. Et se met à chanter des harmonies, lui aussi. Bruce choriste! Le chanteur soliste des Sultans fait les chou-bi-dou-wa dans avec

Déry et Laurent derrière Dufour dans *Revolution*. Et puis vient son tour. Bruce chante la ballade *Till There Was You* et c'est beau comme ça se peut pas.

Ça me frappe: il y a cinq décennies de chanson québécoise sur scène. Bruce représente les années 60, Valiquette les années 70, Raymond les années 80, Déry et Laurent les années 90, Dufour l'an 2000. Et ce sont les Beatles qui les unissent. J'ai l'impression que toute ma vie a mené à ce moment-là. Mon enfance à écouter les Beatles et les Sultans à la radio, ma collectionnisme, mes 14 ans au *Devoir*, tout ça se télescope et s'interpelle. J'en ai le regard tout embué. La vie a donc un sens?

Quatre heures plus tard, James Brown «does his thing» sur la scène du Métropolis. Il crie, on lève les bras. Le parterre est plein de très jeunes gens qui n'en reviennent pas que James Brown existe pour vrai. Ils en prennent plein la gueule, *Try Me, I Got You (I Feel Good)*, *Sex Machine*, une heure trente durant. Le Soul Brother Number One est encore souverain à 71 ans, et il mène encore son «soul revue» (avec danseuses, choristes, cuivres, maître de cérémonie, l'habituelle totale) au quart de poil. À la fin, on fait ouf. Décidément, la vie a un sens, et pas seulement pour moi.

Douzième journaliste assassiné aux Philippines

Manille — Un photographe de presse a été tué par balles dans la ville de Cebu, portant à douze le nombre de journalistes assassinés depuis le début de l'année dans l'archipel, a-t-on appris hier de source policière.

Allan Dizon, 30 ans, travaillait pour le journal *Freeman Cebu*. Il a été tué par balles samedi sur le trottoir d'un centre commercial par un homme qui a fait irruption sur une motocyclette conduite par un complice, a précisé la police.

Il est le douzième journaliste assassiné cette année et le quatrième depuis le début du mois seulement, selon l'Union nationale des journalistes des Philippines.

Les groupes de défense des médias ont sévèrement critiqué cette vague d'agressions, exhortant le gouvernement à réagir. Ce dernier a mis en place une équipe spéciale chargée d'enquêter sur les meurtres mais cette mesure n'a pas enrayer les violences, selon les critiques qui évoquent une possible implication de l'armée ou de la police.

Agence France-Presse

D A N S E

Ciel et terre

MASURCA FOGO

Chorégraphie de Pina Bausch et le Wuppertal Tanztheater
Les 26 et 27 novembre au Centre national des arts

MOON WATER

Chorégraphie du Cloud Gate Dance Theater of Taiwan
Les 26 et 27 novembre à la Salle Wilfrid-Pelletier

FRÉDÉRIQUE DOYON

Deux rendez-vous chorégraphiques majeurs de l'automne ont égayé le week-end. Leur importance dans le paysage de la danse contemporaine mondiale demeure toutefois la seule chose qui les unit. Car *Masurca Fogo* de Pina Bausch, prétesse de la danse-théâtre allemande, et *Moon Water* du Cloud Gate Dance Theater of Taiwan occupent deux sphères opposées de l'esthétique chorégraphique et s'imposent dans deux zones bien différentes de l'imaginaire du public. De la pureté céleste à la beauté féroce et imparfaite des désirs humains, une

sensualité dérivée des formes, une autre suintant de la chair.

À Montréal pour la première fois, la compagnie taiwanaise proposait *Moon Water*, chorégraphie toute méditative, superbe de force contenue et de gestuelle étrange. Construite comme un ballet, de duos et solos détachés d'un groupe de danseurs, la pièce n'offre pourtant aucune ressemblance avec des formes classiques du point de vue du mouvement et du rythme. Les pointes cèdent le pas aux pieds tordus, les corps se contactent plus qu'ils ne se cambrent, et la gestuelle se déploie d'un seul flot continu et lent, sans rupture.

Si le répertoire de la troupe s'inspire largement de la méditation, *Moon Water* fait ici appel aux techniques et principes philosophiques du tai-chi. Vêtus de pantalons blancs en tissu vaporeux, avec pour seul décor des miroirs réfléchissant leur image, les 24 danseurs s'animent telles de magni-

fiques sculptures en mouvement, s'effleurant à peine, au rythme apaisant des *Suites pour violoncelle solo* de Bach. Puis de l'eau immerge lentement et graduellement la scène, ajoutant une pureté cristalline à la grâce méditative du tableau d'ensemble. En fond de scène le reflet de la danse évoque alors la Voie lactée...

Moon Water,
propose une
chorégraphie
toute
méditative,
superbe
de force
contenue et
de gestuelle
étrange

Il y a aussi beaucoup d'eau dans *Masurca Fogo*, chorégraphie du Wuppertal Tanztheater, inspirée de Lisbonne, du Brésil et du Cap-Vert, et présentée à Ottawa. Mais cette eau respire des désirs humains, alimente leurs éternels jeux de séduction, ou sert à rafraîchir les corps de la moiteur du soleil. On revient les deux pieds bien ancrés dans la terre humide de la planète Pina Bausch, contrée qu'on n'avait plus visitée depuis 20 ans lors de son unique visite au pays lors du Festival international de nouvelle danse.

Deux heures et demie de danse

porteuse de mélancolie ou de joie suprême, de brefs témoignages lancés au public avec humour, d'espérances amoureuses et de petits rejets. Tous les thèmes et manières de la grande dame allemande y sont condensés: échec des relations hommes-femmes sur fond de joie de vivre triomphante, répétition de motifs chorégraphiques, scénographie monumentale — des simili-rochers encastrés dans une scène à l'effet de perspective accentué par des parois blanches, sur lesquelles sont projetées des images vidéo immenses: paysages luxuriants, autochtones jouant de l'accordéon ou dansant, mer tumultueuse, fleurs en élosion...

Construite d'une enfilade de courtes scènes tantôt loufoques, hystériques ou langoureuses, dans lesquelles elle se complait parfois, la pièce propose ainsi, à la manière d'un film, une série d'images colorées des pays de langue portugaise qui l'ont inspirée, avec pour motif central la sensualité jubilatoire qui console l'humaine condition.

Le Devoir

E N B R E F

Toutankhamon aux rayons X

La célèbre momie de Toutankhamon va être radiographiée d'ici à la fin de l'année afin de tenter d'éclaircir le mystère de la mort du jeune pharaon. L'enfant régna de 1333 à 1323 avant Jésus-Christ, année de sa mort. Il avait alors 17 ans. C'est en 1922 que l'archéologue britannique Howard Carter découvrit son tombeau et ses trésors. En 1968, une première radiographie détecta des fragments osseux à l'intérieur du crâne de Toutankhamon et fit naître l'hypothèse d'une mort violente du pharaon. Les nouveaux examens aux rayons X devraient permettre d'en savoir plus. Ils seront réalisés dans le tombeau d'ici à la fin de l'année, a expliqué Zahi Hawass, archéologue en chef de l'Égypte. Dans un premier temps, il avait été décidé que, si la momie avait besoin d'être restaurée, elle aurait été extraite de son tombeau, pour la première fois depuis 82 ans, et transférée au Caire. Mais cette décision du Conseil suprême des antiquités provoqua une telle levée de boucliers dans la région de Louxor, où se trouve le caveau, que cette radiographie aura finalement lieu dans le tombeau même. — *Le Devoir*

Alexandre le Grand n'arrive que 6^e au box-office

Los Angeles — *Alexandre le Grand*, la dernière super-production du cinéaste Oliver Stone, n'a pas réussi à conquérir le box-office nord-américain pour le long week-end de Thanksgiving, où il arrive sixième, a annoncé hier la société Exhibitor Relations. Le film d'aventures *Benjamin Gates et le trésor des Templiers*, avec Nicolas Cage, est resté, avec 46,2 millions de dollars estimés, en tête pour ces cinq jours, au lieu de trois habituellement, selon les chiffres préliminaires de la firme spécialisée. *Les Indestructibles (The Incredibles)* des studios Pixar associés à Disney prennent la 2^e place avec 33,2 millions de dollars, ayant engrangé depuis sa sortie il y a un mois 214,7 millions de dollars. Le film animé par ordinateur *Un Noël de folie (Christmas with the Kranks)*, avec Tim Allen et Jamie Lee Curtis, ouvre à la 3^e place avec 32 millions. — *AFP*

C O N C E R T S C L A S S I Q U E S

Un bon filon

NOËL À LEIPZIG

C. Graupner: Ouverture en ré majeur; Motet «Wie bald hast du gelitten»; Cantate «Lobet dem Herrn alle Heiden»; Cantate «Aus der Tiefe rufen wir»; Cantate pour la fête de Noël «Uns ist ein Kind geboren». Shannon Mercer (soprano); Claudine Ledoux (alto); Nils Brown (ténor); Normand Richard (baryton); Geneviève Soly (orgue continuo); Studio de Musique Ancienne de Montréal. Les Idées heureuses, direction: Christopher Jackson. Salle Pierre-Mercure, samedi 27 novembre. Diffusion sur Espace Musique le 25 décembre à 17h.

CHRISTOPHE HUSS

Un an après Noël à Darmstadt, Geneviève Soly présentait samedi un nouveau volet de son projet Graupner articulé autour d'une double ossature: les deux cantates composées par Graupner en 1723 pour le concours au poste de cantor de saint-Thomas de Leipzig et *Uns ist ein Kind geboren*, cantate de 1712, pour la fête de Noël, la première qu'il écrivit en tant que maître de chapelle à Darmstadt et dont Geneviève Soly a redécouvert récemment les parties d'orchestre.

Geneviève Soly, qui s'est judicieusement alliée pour l'occasion au Studio de Musique Ancienne de Montréal et à Christopher Jackson, chef souple, qui possède un sens inné du *tempo giusto*, n'est pas la seule à s'engager pour Graupner; son collègue allemand Siegfbert Rampe vient d'enregistrer pour MDG deux disques de musique orchestrale qui attestent de l'inventivité de ce contemporain de Jean-Sébastien Bach.

Si, dans les partitions orchestrales, les recherches de Graupner se fondent essentiellement sur les alliages de timbres, dans les œuvres sacrées, l'imagination s'exerce plutôt

dans la forme. Trois beaux exemples: le récitatif développé pour alto et chœur *So fest glaubt Sulamith* de la Cantate *Lobet den Herrn alle Heiden*; le spectaculaire choral *Bist willkommen* de la Cantate *Uns ist ein Kind geboren*, dans lequel une voix supplémentaire (trois sopranos) scande en cantus firmus le choral *Vom Himmel hoch*; ainsi que les deux émouvants airs de la même cantate. Le regard attendri sur le nouveau né y est celui du baryton, alors que c'est en général à des voix féminines, des mères, que sont dévolus de tels airs ou berceuses. Audacieuse invention!

Dans un vaste projet de «reconnaissance» d'un compositeur oublié, il ne faut pas attendre la sublimation à chaque mesure. En l'occurrence la *Cantate de Noël*, 19 minutes, clou de la soirée, mérite de s'imposer au répertoire, les deux cantates de 1723 ne dépareraient pas dans un programme didactique juxtaposant Buxtehude, Kuhnau, Graupner et Bach, alors que l'*Ouverture en ré* (avec une partie lente peu convaincante et un volet rapide pâtissant de cordes inconsistantes) comme le motet risquent de passer aux oubliettes.

Si le problème du très calamiteux baryton Olivier Laquerre, qui avait saboté une bonne partie de Noël à Darmstadt en 2003, est brillamment réglé par l'engagement de l'excellent Normand Richard, l'arrivée de l'impressionnante Shannon Mercer (quelle autorité!) induit un nouveau problème: la voix tonitrueuse et glacée de la soprano et celle très fade, molle et sans projection, de l'alto Claudine Ledoux ne s'apparient absolument pas. C'est d'autant plus dommage que les deux chantent souvent ensemble!

Pour le reste, la soirée, a donné beaucoup de satisfactions aux auditeurs. J'aurais simplement apprécié des couleurs vocales féminines un peu plus chaleureuses dans le *Wie bald hast du gelitten* et un choral final de *Lobet den Herrn* qui s'enchaîne dans le flux du récitatif de baryton.

Des caricatures propres... à 2004

LE DEVOIR

offrez un abonnement au journal

LE DEVOIR

à un nouvel abonné* et recevez GRATUITEMENT le livre de Gamotte, notre caricaturiste!

GARNOTTE

POUR COMMANDER :
(514) 985-3355 1 800 463-7559

CETTE OFFRE EST VALABLE POUR LES ABONNEMENTS DE :

13 semaines, du lundi au samedi	78,23 \$ + taxes
26 semaines, du lundi au samedi	130,40 \$ + taxes
52 semaines, du lundi au samedi	217,34 \$ + taxes
52 semaines, le samedi	104,32 \$ + taxes

(ou pour tout abonnement d'une valeur de 50 \$ ou plus avant taxes)

AVANT DE COMMUNIQUER AVEC NOUS, ASSUREZ-VOUS D'AVOIR : l'adresse complète et le numéro de téléphone de la personne à abonner.

LE DEVOIR
www.ledevoir.com

L'offre est valable jusqu'au 15 décembre 2004 inclusivement. Quantité de livres limitée. *Certains conditions d'application.